



LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ



AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE
OPÉRATEUR DIRECT DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE
DE LA FRANCOPHONIE

ÉDITORIAL

Il y va de la conscience liée au développement du monde universitaire et de la recherche, que des pays du Nord et des pays du Sud soient associés à la diffusion des savoirs en langue française. Ce mouvement s'exprime aujourd'hui dans des aires géographiques largement différentes de celles où la présence française est traditionnelle, et reste un élément constitutif de l'identité nationale.

On passe d'une Francophonie limitée à certains pays engagés par leur histoire, à une francophonie liée aux besoins de diversité linguistique mondiale, qui s'expriment dans de nombreux lieux universitaires et de recherche du monde. Ce passage doit se traduire par une évolution des structures de la Francophonie universitaire et de recherche.

Les outils conceptuels mis à la disposition de l'Agence sont d'une part sa vocation multilatérale et d'autre part, la dimension régionale des formations universitaires et de recherche, et des campus numériques.

La régionalité doit être renforcée en même temps que se verront accrus les pouvoirs déconcentrés des directeurs de bureaux. Les directeurs eux-mêmes auront vocation à représenter par leur qualité d'universitaires et de chercheurs la nature universitaire des formations qu'ils coordonnent.

Dans le même sens, les publications de l'Agence universitaire seront réorientées vers une identité qui en fasse de véritables cahiers de recherches aptes à donner aux jeunes chercheurs, en particulier les jeunes chercheurs des pays du Sud, les moyens d'une reconnaissance internationale.

Le bulletin de liaison entre les départements qui utilisent le français à l'université (études françaises,

filières francophones, centres de langue et centres d'études ou de recherche sur la francophonie) sera maintenu. Dans une présentation nouvelle, *Le français à l'université* sera le trait d'union entre l'Agence universitaire de la Francophonie et l'ensemble de ces « départements de français ». C'est pour moi l'occasion de manifester mon attachement à ces départements qui, dans les universités du monde entier, permettront de construire une véritable francophonie universitaire, active.

C'est pourquoi le titre de cette publication s'appliquera désormais au programme qui l'inspire : pour éviter les ambiguïtés et surtout pour définir plus rigoureusement sa mission, le programme « Le français dans le monde » change de nom et devient « Le français à l'université ».

L'Agence universitaire de la Francophonie n'est pas une université. Elle ne peut que soutenir des initiatives qui impliquent la réalité de la substance universitaire des universités partenaires. Des filières universitaires qui n'entreraient pas dans les priorités des universités membres devront être abandonnées, et c'est au degré d'implication des universités que nous mesurerons leur capacité à s'assurer l'appui de l'Agence universitaire de la Francophonie.

Il existe de magnifiques témoignages de la vitalité des demandes de formation en français et dans ma première visite sur le terrain (indépendamment des services centraux à Montréal et à Paris) à l'occasion de la signature des conventions avec les universités de La Havane à Cuba et Quisqueya en Haïti, j'ai été impressionnée par l'implication des étudiants et professeurs des départements de français (Facultad de lenguas extranjerias) et de biochimie (Facultad de biología): exemples à suivre...

Michèle Gendreau-Massaloux,
Rectrice de l'Agence universitaire de la Francophonie

NOUVELLE SÉRIE
5^E ANNÉE, VOL. 1
1^{ER} TRIMESTRE 2000



LE MOT DE LA REDACTION

La nouvelle série du bulletin *Le français à l'université* est née en 1996. Quatre ans plus tard, notre publication adopte une forme plus moderne et plus aérée, mais sans perdre pour autant son objectif premier : adresser un message dynamique aux départements de français dans le monde et leur fournir des informations ciblées, utiles dans leur pratique quotidienne de l'enseignement et dans leur utilisation des ressources de la Francophonie.

Chaque numéro mettra désormais en valeur non plus une thématique, mais une région de la francophonie universitaire. Cette fois, la Caraïbe est à l'honneur, en raison de la création à Cuba et en Haïti de deux antennes de l'Observatoire régional du français en Amérique. Ce panorama des Caraïbes vous fera connaître l'Institut supérieur d'études francophones, en Martinique, mais sera également l'occasion de présenter la situation du français dans la région et, grâce à des entrevues, d'associer les personnes, en Haïti et à Cuba, qui font quotidiennement la francophonie.

Nous maintenons évidemment les rubriques qui ont fait le succès du bulletin : l'éditorial, le calendrier des colloques, le compte-rendu de quelques publications francophones récentes dans le domaine du français dans le monde, et enfin notre sélection d'adresses électroniques de référence.

Pour ceux qui utilisent les nouvelles technologies de l'information, nous avons préparé une version électronique plus détaillée, disponible à l'adresse suivante :

www.aupelf-uref.org/framonde/bulletin/

En vous souhaitant bonne lecture, nous espérons que ce nouveau format vous plaira et nous vous invitons à nous faire part de vos impressions.

30°

15°

0°



MICHÈLE GENDREAU- MASSALOUX

À LA TÊTE DE L'AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE



▼ Michèle Gendreau-Massaloux, née à Limoges (France), ancienne élève de l'École normale supérieure de Sèvres, agrégée d'espagnol et diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris, a fait des études classiques, de lettres et de langues. La comparaison des langues a d'ailleurs inspiré son projet de thèse consacré à l'héritage latin (Sénèque) dans la littérature espagnole du XVII^e siècle. Ce souci du rapport de la littérature ou de l'expression de la pensée à la langue n'a jamais quitté la démarche intellectuelle de Michèle Gendreau-Massaloux, puisque c'est à ce titre qu'elle a été largement invitée dans le monde entier, pendant toute la période où elle a exercé les fonctions de Rectrice à Orléans-Tours puis à l'Académie de Paris.

Michèle Gendreau-Massaloux est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *Recherches sur l'humanisme de Francisco de Quevedo* (Paris, 1977), et d'articles portant sur la littérature espagnole classique et contemporaine, sur l'humanisme et la philosophie.

Elle a notamment conduit des recherches sur les travaux de Roland Barthes, de philosophes contemporains et d'auteurs qui s'expriment dans des langues différentes : Borges, Pessoa, Hélène Cixous. Aujourd'hui sa réflexion théorique tourne autour des questions relatives au sujet de l'écriture : Qui écrit les tragédies antiques ? Qui écrit quand Saint Bonaventure définit le fonctionnement du commentateur

par rapport au scribe et à l'auteur ? Qui écrit quand la Renaissance voit émerger une individualité qui se distingue de ses sources et quand au XVII^e siècle se dégage un talent d'improvisation littéraire : le mot d'esprit, le « génie » ? Quel auteur est en cause lorsque la Révolution française engendre la notion de « droit d'auteur », et comment aujourd'hui la signature se trouve-t-elle remise en cause par l'apparition d'Internet ?

Outre ce fil conducteur qui détermine le profil d'une recherche en mouvement, Michèle Gendreau-Massaloux a été successivement : assistante à l'Université de Paris (études ibériques), maître-assistante de l'Université de Villetaneuse (Paris XIII), maître de conférences puis professeur titulaire et directrice du département d'études ibériques de l'Université de Limoges. Recteur de l'Académie d'Orléans-Tours, Conseiller pour l'Éducation auprès du Président François Mitterrand, Secrétaire générale adjointe de la Présidence de la République française, membre de la Commission nationale pour la communication et pour les libertés (qui a précédé l'actuel Conseil supérieur de l'audiovisuel), Recteur de l'Académie de Paris, Chancelier des universités de Paris et Conseiller d'État. Depuis le 7 décembre 1999, elle est Rectrice de l'Agence universitaire de la Francophonie.

COUP D'ŒIL SUR UN DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

L'INSTITUT SUPÉRIEUR D'ÉTUDES FRANCOPHONES

(UNIVERSITÉ DES ANTILLES ET DE LA GUYANE) DANS LA DYNAMIQUE D'INTÉGRATION RÉGIONALE

▼ La conjoncture géostratégique de la Caraïbe est aujourd'hui porteuse d'évolutions, quantitatives et qualitatives, pour l'apprentissage des langues et du français. Les autorités régionales sont en effet sensibles au rôle que peut assurer l'usage partagé du français dans le cadre du développement de leurs initiatives de coopération décentralisée. De plus, le Conseil des ministres de l'Association des États de la Caraïbe (AEC) s'est officiellement fixé pour objectif à partir de 1998 « d'éliminer les barrières de langues au sein de la région en améliorant la compétence des ressortissants de la Caraïbe par la connaissance d'une deuxième ou d'une troisième langue », en l'occurrence l'anglais, l'espagnol et le français, soit les trois langues d'origine européenne de la Caraïbe. En associant le français à la construction communautaire et en conditionnant l'avenir de la communauté régionale à l'accès de ses ressortissants à une compétence plurilingue, c'est une impulsion politique majeure que les États de la Caraïbe donnent à la diffusion des langues et du français en particulier.

Soucieux de s'inscrire dans cette perspective, l'Institut supérieur d'études francophones (ISEF) de l'Université des Antilles et de la Guyane combine les attributions de département de français langue étrangère et de centre international pour l'enseignement du français aux étrangers.

Parallèlement à son cursus traditionnel, l'Institut a également un mandat de formation et d'expres-

tise dans le domaine de la diffusion des langues et du français, pour les pays insulaires et riverains de la Caraïbe et, au-delà, des Amériques. D'ailleurs, l'Institut offre trois grands types de formations spécialement aménagées pour non-résidents :

- des formations universitaires en didactique des langues et du français langue seconde ;
- des formations méthodologiques pour les formateurs et enseignants de français ;
- des formations linguistiques et culturelles.

Depuis son ouverture en 1996, l'Institut a accueilli pour l'ensemble de ses formations plus de 2000 étrangers et Français non-résidents, dont 130 en provenance de la Caraïbe, du Brésil, des États-Unis et d'Europe. Un flux de 1000 participants, dont 170 en formation diplômante, est prévu pour la prochaine année universitaire 2000-2001.

La coopération de l'Institut s'appuie sur la conclusion d'accords de recherche et de formation partagée avec un réseau d'universités (de Saint-Domingue, de La Havane et des West Indies dans la Caraïbe ; de Earlham, de Delaware et de Clemson aux États Unis ; du Para au Brésil et des Andes en Bolivie) et avec le soutien du gouvernement et des postes diplomatiques français, des collectivités territoriales des Départements français des Amériques, d'instances gouvernementales étrangères ainsi que d'organismes multilatéraux comme



L'Agence universitaire de la Francophonie et l'Union européenne. L'Institut vise à s'insérer dans des formations multilingues, comme le doctorat en didactique des langues inauguré à l'Université de La Havane, ou la création de diplômes à double habilitation « maîtrise en français langue étrangère et *curso de especialização* » en concertation avec l'Université fédérale du Para au Brésil.

En inscrivant la transmission des langues dans un cadre de résolution plurinationale, c'est bien une francophonie de contacts, attentive à la complexité des situations de multilinguisme et à la valeur des partages qu'elle permet, que l'environnement caribéen incite à concevoir et à réaliser.

Informations : Institut supérieur d'études francophones - Université des Antilles et de la Guyane (Faculté des Lettres et Sciences humaines) - BP 7207 - 97275 Schœlcher Cedex - Tél. 33 (5) 96.72.74.95 - Tcx. : 33 (5) 96.72.74.97 - Courriel : isef@martinique.univ-ag.fr

Caraïbe

L'OBSERVATOIRE

RÉGIONAL DU FRANÇAIS EN AMÉRIQUE S'AGRANDIT...

▼ L'Observatoire régional du français en Amérique compte désormais deux nouvelles antennes dans la Caraïbe, à Cuba et en Haïti. L'Agence universitaire de la Francophonie a en effet signé en janvier 2000 une convention avec l'Université de La Havane et l'autre avec l'Université Quisqueya à Port-au-Prince, pour établir des antennes d'observation dans la Caraïbe hispanophone, et dans la Caraïbe francophone et anglophone. Elles sont situées : – à Cuba, dans la Faculté des Langues étrangères (correspondant : Harold Jam Morales, chercheur principal; Rita Gonzalez Delgado, doyenne de la Faculté) et, – en Haïti, dans la Faculté des Sciences de l'éducation (correspondante : Sophia Biamby; chercheur principal : Alain Gilles; chercheur associé : Godlive Duré, responsable du département de français). Ces antennes sont rattachées à l'Observatoire régional du français en Amérique, placé sous la coordination de Christophe Versieux à Montréal (cversieux@aupelf-uref.org).

L'OBSERVATOIRE RÉGIONAL DU FRANÇAIS EN AMÉRIQUE COMPTE DÉSORMAIS DEUX NOUVELLES ANTENNES DANS LA CARAÏBE, À CUBA ET EN HAÏTI.

Le français dans les Caraïbes

Le bassin des Caraïbes, souvent surnommé « bassin des ouragans » a été depuis l'arrivée des Européens, un lieu d'échanges et de brassages de toutes sortes, qui ont configuré une richesse et une diversité linguistique singulière, dominée par la présence des grandes langues coloniales européennes : l'anglais, le français, l'espagnol et le portugais, et même le néerlandais. Elles se sont imposées à côté de différentes formes de créole, ce qui donne à la carte des langues dans cette région l'aspect d'une mosaïque extraordinairement complexe, mais où le français a gardé une place singulière. Chaque pays, chaque île peut-on dire est un cas particulier, depuis l'hispanophone Porto Rico (dans ce petit État bilingue associé aux États-Unis d'Amérique, le français est la première langue étrangère enseignée) jusqu'à la Guadeloupe et la Martinique, départements français d'Outre-mer, en passant par Cuba, entièrement hispanophone, et l'île d'Hispaniola, divisée en deux États, un de tradition francophone (Haïti) et un autre hispanophone (la République dominicaine, qui a depuis 1995 décrété l'enseignement du français obligatoire dès le primaire en parité avec l'anglais).

Plus qu'un observatoire du français, l'observatoire de la Caraïbe se doit de devenir, de façon exemplaire, un observatoire de la

diversité linguistique qui mette en évidence comment le français peut s'inscrire dans le multilinguisme.

Le français en Haïti ou l'histoire d'un laboratoire sociolinguistique...

L'histoire du français en Haïti remonte au XVII^e siècle lorsque la France a occupé la partie Ouest de l'île, alors que la partie Est (l'actuelle République dominicaine) était colonisée par l'Espagne. Après l'indépendance en 1804, le français s'est maintenu dans le pays, malgré l'omniprésence du créole haïtien dans la vie de tous les jours. Curieusement, la langue française a été la première à obtenir une reconnaissance officielle dans la Constitution haïtienne en 1918 alors que le pays était sous occupation américaine. Le créole, quant à lui, est apparu beaucoup plus tard dans la Constitution. Ce n'est que depuis 1983 que la langue de communication de la période coloniale est reconnue comme langue officielle. La République d'Haïti est donc juridiquement bilingue.

En raison de son histoire coloniale, le français en Haïti a longtemps été considéré comme la langue d'élite, langue privilégiée du savoir, langue d'accès à un certain statut social. Toutefois, en raison des récents efforts du ministère de l'Éducation nationale, de plus en plus d'élèves (plus de 44 % de la population scolarisable) ont accès à la langue française, ce qui tend à faire du français un véritable outil de communication. Pour le ministère de l'Éducation nationale, l'enseignement du français doit permettre notamment « l'acquisition des connaissances scientifiques et l'accès à la culture universelle ». Cette politique ne se fait pas au détriment du créole qui doit jouer « un rôle d'intégration sociale et culturelle ». Il assure également « la base sociolinguistique de l'unité nationale ». La langue d'enseignement au secondaire et à l'université reste le français. Dans toutes les écoles, les manuels scolaires sont presque tous rédigés en français.

Alors que le créole est le plus souvent utilisé à la radio, la situation est complètement inversée dans la presse écrite, qui est majoritairement francophone. Les deux seuls quotidiens nationaux – *Le Nouvelliste* et *Le Matin* – sont de langue française. Par ailleurs, sur quatre hebdomadaires, un seul est créole.

Cette situation favorable au français ne doit pas masquer la réalité : de plus en plus de jeunes, dont une bonne partie a émigré aux États-Unis, reviennent au pays séduits par les possibilités qu'offre l'anglais. Sur le plan économique, l'influence grandissante des États-Unis et l'intensification des rapports commerciaux avec le

grand voisin du Nord, tendent à modifier considérablement l'échiquier linguistique. La République d'Haïti se trouve en quelque sorte au milieu d'une lutte d'influence entre le français d'une part, et l'anglais d'autre part.

Comme seul pays francophone indépendant des Amériques, Haïti fait figure de laboratoire sociolinguistique, non seulement en raison de son bilinguisme français – créole, mais aussi par la proximité des cultures anglophones et hispanophones.

Pour en savoir plus sur Haïti et sa situation linguistique :

- Barthélemy, Gérard et Girault, Christian (sous la direction de), *La République haïtienne : état des lieux et perspectives*, Paris, Karthala, 1993, 485 pages.
- Hoffmann, Léon-François, *Littératures d'Haïti*, Vanves, EDICEF, 1995, 288 pages.
- Saint-Germain, Michel (1997), « Problématique linguistique en Haïti et réforme éducative : quelques constats », *Revue des Sciences de l'éducation*, Vol XXIII, n° 3, pp. 611-642.
- Saint-Germain, Michel, *La situation linguistique en Haïti : bilan et prospective*, Québec, Conseil de la langue française, 1988, 375 pages.
- « Assises de l'enseignement du français et en français : séminaire régional de la Caraïbe », Port-au-Prince, les 3, 4 et 5 mars 1997 : www.aupelf-uref.org/framonde/framonde/actessem/haïti.htm
- Site de référence sur le créole : www.superdoc.com/aidel/iecf/
- Site du Consulat général d'Haïti à Montréal : www.haiti-montreal.org/
- Observatoire régional du français en Amérique : www.aupelf-uref.org/framonde/observatoire/

ENTREVUES...

▼ PURIJI ANDRÉ (HAÏTI)

VOUS AVEZ OBTENU UNE BOURSE DE MOBILITÉ POUR PARTIR À L'INSTITUT FRANCOPHONE D'ENTREPRENEURIAT (IFE). POURQUOI AVOIR CHOISI CETTE INSTITUTION ?

L'Agence universitaire de la Francophonie a mis en place un réseau d'instituts internationaux francophones qui proposent des formations d'excellence dans des domaines innovants. Après les résultats des premières Olympiades universitaires de la Francophonie auxquelles j'ai participé, j'ai décidé de m'investir à fond dans ce projet et d'intégrer le réseau de formation professionnelle de la Francophonie, en l'occurrence l'IFE, qui correspondait parfaitement à mon profil.

VOUS AVEZ ÉTÉ LAURÉAT DES OLYMPIADES UNIVERSITAIRES DE LA FRANCOPHONIE. POUVEZ-VOUS ÉVOQUER PLUS LONGUEMENT CETTE EXPÉRIENCE ?

Ces premières Olympiades universitaires de la Francophonie, qui se sont tenues à Moncton au Nouveau-Brunswick (Canada), ont été une vraie réussite aussi bien dans la planification que dans l'improvisation de certaines activités. J'en ai profité pour essayer de développer l'esprit d'entreprise des jeunes de mon équipe mais aussi de sensibiliser ma faculté, grâce à ma participation, aux nouvelles technologies de l'information. Ces Olympiades ont été celles de la fraternité et de l'amitié francophone. Il arrivait même que la priorité des jeunes olympiens et olympiennes ne soit plus les Olympiades en tant que telles, mais plutôt un brûlant désir de se connaître mieux. Notre équipe Cit@delle.ht de l'École nationale supérieure de Technologie (ENST), composée également de Cliff Saint Cyr et Frantz Harold Séide, a présenté son projet intitulé : « Dynamisation de l'ENST avec les nouvelles technologies et aide à la création d'entreprises ». Ce projet vise à intégrer les nouvelles technologies dans la formation des étudiants de notre école, et à favoriser leur esprit d'entreprise. La proclamation des résultats ne nous a pas été très favorable, puisque nous n'avons pas été parmi les trois premiers, donc pas financés. Mais nous sommes tout de même disposés à réaliser notre projet avec des appuis locaux, et peut-être avec le Fonds Francophone des Inforoutes auquel nous comptons soumettre une demande...

VOUS ÊTES AUSSI EN TRAIN DE FONDER UNE ASSOCIATION DE JEUNES HAÏTIENS FRANCOPHONES. PARLEZ-NOUS UN PEU DE CETTE ASSOCIATION ET DE CE QUE REPRÉSENTE LA FRANCOPHONIE DANS VOTRE PAYS ?

L'année 1999 a été riche en événements en faveur de la jeunesse francophone. Les jeunes d'Haïti n'ont pas raté l'occasion de manifester leur désir d'évoluer au sein de l'espace francophone. Ainsi, suite aux premières Olympiades et au Grand rassemblement de la jeunesse francophone à Genève, les principaux lauréats nationaux de ces deux grands événements ont décidé de créer l'Association des Jeunes Haïtiens Francophones (AJHF). L'objectif de l'association est de promouvoir les nouvelles technologies au sein de la communauté étudiante, de favoriser les relations entre les jeunes d'Haïti et ceux des autres pays francophones, de servir d'interface entre les différentes institutions francophones et la jeunesse d'Haïti. Pour les jeunes de notre association, la francophonie s'est vraiment concrétisée à travers les rencontres et les échanges effectués avec les autres jeunes des autres pays du monde francophone. L'avenir de la francophonie dans notre pays repose véritablement dans la continuité de ce dynamisme et de ces échanges interculturels.

▼ ALFREDO MONTERO PARDO (CUBA)

VOUS AVEZ OBTENU UNE BOURSE D'ÉCHANGE ENTRE DÉPARTEMENTS D'ÉTUDES FRANÇAISES POUR EFFECTUER UN STAGE À L'UNIVERSITÉ MICHEL DE MONTAIGNE À BORDEAUX. POURQUOI AVOIR CHOISI CETTE UNIVERSITÉ ?

Lors du stage organisé par le Bureau pour l'enseignement de la langue et de la communication (BELC) en été 1996 à l'Université de Caen, j'ai eu le grand plaisir de faire la connaissance de M. Henri Poitine, professeur à l'Université Michel de Montaigne à Bordeaux. J'avais lu quelques-uns de ses ouvrages et je lui ai proposé d'être mon tuteur si jamais une bourse de l'Agence universitaire de la Francophonie m'était accordée.

SUR LE PLAN PROFESSIONNEL, QU'EST-CE QUE CETTE EXPÉRIENCE A APPORTÉ À VOTRE DÉPARTEMENT D'ÉTUDES FRANÇAISES ?

Tout d'abord, j'ai eu accès à une bibliographie très riche et récente sur la didactique du français langue étrangère. Toutes les informations seront à la disposition de mes collègues de l'université et d'autres institutions cubaines où l'on enseigne le français langue étrangère. D'ailleurs, j'ai déjà animé des ateliers sur l'enseignement de la grammaire dans ma faculté et aux Alliances françaises (La Havane et Santiago de Cuba). Ce séjour à Bordeaux m'a permis d'actualiser les matières que j'ai apprises dans le cadre de ma maîtrise de français langue étrangère, et de commencer à élaborer un nouveau projet de recherche sur l'enseignement précoce du français langue étrangère pour des enfants à partir de 7 ans. À cela, il faudrait rajouter que grâce à cette bourse, j'ai pu soumettre à des spécialistes mon projet de thèse. Cet échange a été très profitable et a contribué dans une grande mesure à la réussite de ma soutenance effectuée le 23 juillet 1999 à La Havane.

PARLEZ-NOUS UN PEU DE VOTRE DÉPARTEMENT D'ÉTUDES FRANÇAISES. EST-CE UN DÉPARTEMENT IMPORTANT ? EST-IL FRÉQUENTÉ PAR BEAUCOUP D'ÉTUDIANTS ?

Notre département d'études françaises est composé actuellement de vingt professeurs (dont plus de la moitié sont titulaires d'un doctorat) qui ont à leur charge la formation de spécialistes en langue française. Il garantit la formation intégrale d'environ 200 étudiants venant de tous les coins du pays.

VOUS VIVEZ DANS UN PAYS HISPANOPHONE. Y A-T-IL UN RÉEL INTÉRÊT CHEZ LES ÉTUDIANTS À APPRENDRE LE FRANÇAIS ?

Tout à fait. Le français étant une langue proche de l'espagnol, l'intérêt des Cubains envers son apprentissage prend de plus en plus de l'ampleur, même s'il y a une tradition d'apprendre l'anglais. Les échanges entre Cuba et le monde francophone sont multiples. N'oublions que nous appartenons à la région de la Caraïbe, et que dans cette région, l'une des langues parlées est le français.

QUELLES SONT LES RETOMBÉES PROFESSIONNELLES POSSIBLES POUR UN ÉTUDIANT QUI APPREND LE FRANÇAIS DANS VOTRE DÉPARTEMENT ?

Nos étudiants pourront, une fois leurs études finies, aussi bien animer des cours de français langue étrangère que travailler dans le secteur du tourisme et dans des institutions qui demandent le service de traduction ou d'interpréteur. Il y en a même qui peuvent intégrer le personnel enseignant de la Faculté de langues étrangères.

COMMENT AVEZ-VOUS PRIS CONNAISSANCES DES BOURSES OFFERTES PAR L'AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE ? EN AVEZ-VOUS FAIT LA PUBLICITÉ AUTOUR DE VOUS ?

Ces bourses ont été diffusées par notre département et des collègues qui en ont été bénéficiaires avant moi. Huit professeurs du département d'études françaises ont voyagé en France ou en Martinique dans le cadre de ces bourses. Moi, personnellement, j'en ai fait la publicité avant mon départ, et à plus forte raison à mon retour de Bordeaux.

QUE REPRÉSENTE LA FRANCOPHONIE DANS VOTRE PAYS ?

Les Cubains sont très motivés par l'apprentissage des langues étrangères en général, et pour nous, la francophonie constitue un monde, une culture, un univers qui va au-delà des frontières de l'hexagone. La francophonie, c'est le Québec, la Belgique, la Suisse, l'Afrique où le français constitue une langue véhiculaire. C'est une mosaïque, un creuset qui se reflète et se répand dans le monde à travers la langue française.

QUELLES RECOMMANDATIONS FERIEZ-VOUS AUX NOUVEAUX CANDIDATS QUI POSTULENT POUR CES BOURSES ?

Ne pas choisir uniquement la France comme destination. Il serait très intéressant par exemple de faire un séjour au Québec ou dans un autre pays francophone.

RÉFÉRENCES VIRTUELLES



▼ <http://jupiter.inalf.cnrs.fr/feminisation/>
Femme, j'écris ton nom... : Sur le site « Du féminin » de l'Institut national de la langue française (CNRS), qui se consacre à des recherches sur le féminin dans ses modalités morphologiques, morphosyntaxiques et discursives, on trouvera un guide de féminisation, les règles de féminisation et un lexique en ligne.
(Contact: feminisation@inalf.fr)

<http://listes.campus-virtuel.org/marie.curie/>
Femmes et Science : forum virtuel mis en place par l'Agence universitaire de la Francophonie à l'occasion de la Conférence des Femmes de la Francophonie. Un éclairage particulier est donné aux difficultés que rencontrent les femmes du Sud dans la mise en œuvre de leurs projets, au sein de la communauté scientifique francophone.
(Contact: Sophie.Lecourt@aupelf.refer.org)

www.fracia.org.mx/index-fr.html
Nouveau portail de l'Ambassade de France au Mexique. Informations très complètes sur la France, sa coopération, les événements culturels. Nombreux documents iconographiques et audiovisuels.

<http://radio-canada.ca/radio/histoire/archives.html>
Histoire de parler : la langue française, son évolution, la diversité de ses usagers et les grands défis qui se posent à son avenir. Série de 40 émissions d'une heure réalisée par Daniel Raunet et produite par Radio-Canada. Grâce à Internet, on peut écouter ou réécouter une émission de la série en tout temps.

www.francofil.net/
Francofil, site bilingue (français-espagnol) de la Francophonie académique, scientifique et culturelle sur Internet. Il s'adresse en priorité aux chercheurs, professeurs et étudiants étrangers désireux de découvrir les ressources francophones sur Internet. Mais tous ceux qui s'intéressent à la francophonie y trouveront des informations de qualité.

www.restode.cfwb.be/francais/
Français et nouvelles technologies 2000 : Le site des professeurs de français de la Communauté française de Belgique a été conçu pour constituer un espace d'échanges entre élèves et professeurs issus d'établissements différents. Il comprend un espace élèves et un espace professeurs, et une revue virtuelle sur les nouvelles technologies dans l'apprentissage du français, Leaweb.

<http://ambafrance.org/CALLIOPEE/>
Calliopée, la classe francophone de demain : l'école interactive partagée. Site expérimental développé dans le cadre de la coopération multimédia franco-canadienne, Calliopée poursuit sa vocation de préfigurer l'école interactive de demain en favorisant l'appropriation des outils de l'Internet par des élèves de France et du Canada. Le site Calliopée 3 est le fruit de travaux de recherches et de créations effectués par des classes du primaire et du secondaire de 7 écoles canadiennes et 7 écoles françaises.

<http://gallica.bnf.fr/>
Gallica 2000 : Avec 70 000 documents numérisés, une navigation plus intuitive, cette nouvelle version de Gallica constitue la mise à jour la plus importante depuis la création de ce serveur en octobre 1997. Le lecteur accède aujourd'hui à une bibliothèque multimédia dont les ressources documentaires s'étendent du Moyen Âge au début du XX^e siècle : images fixes provenant des fonds prestigieux de la Bibliothèque nationale de France, imprimés numérisés en mode image, documents en mode texte composent l'une des plus importantes bibliothèques numériques sur le réseau mondial.

www.webencyclo.com/home.asp
Webencyclo, des éditions Atlas, la première encyclopédie francophone en ligne d'accès gratuit. Moteur de recherche par mots-clés, par thèmes, par médias, par idées.

www.citationsdumonde.com/accueil.htm
Site aux 21.001 citations et proverbes du monde entier, avec un dictionnaire, un forum, une liste de diffusion et de multiples services gratuits.

<http://elsap1.unicaen.fr/cherches.html>
Dictionnaire de synonymes

LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ
BULLETIN DES DÉPARTEMENTS DE FRANÇAIS DANS LE MONDE
ISSN 1017-1150 (ÉDITION PAPIER)
ISSN 1560-5957 (ÉDITION ÉLECTRONIQUE)

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : MICHÈLE GENDREAU-MASSALOUX
RÉDACTION : MARC CHEYMOL
CONCEPTION ET RÉALISATION : DEVANT LE JARDIN DE BERTUCH
LA RÉDACTION REMERCIÉ,
POUR LEUR CONTRIBUTION À CE NUMÉRO :
JEANNETTE BINGAPITI, CÉLINE BRUNEL,
JEAN CLAUDE CASTELAIN, JOCELYN GAGNON,
ALAIN GILLES, PAUL VERMANDE ET CHRISTOPHE VERSIEUX.



AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE
B.P. 400, SUCC. CÔTE DES NEIGES,
MONTRÉAL (QUÉBEC), H3S 2S7, CANADA
TÉLÉPHONE : (514) 343.6630
TÉLÉCOPIEUR : (514) 343.2107
COURRIEL : framonde@aupelf-uref.org
www.aupelf-uref.org/framonde/bulletin/
REPRODUCTION ENTIÈRE OU PARTIELLE AUTORISÉE
AVEC MENTION DE NOTRE TITRE ET DE L'URL DE NOTRE SITE.

▼ Grâce à une nouvelle entente intervenue entre l'Agence universitaire de la Francophonie, le Fonds francophone des inforoutes et l'Office de la langue française (Gouvernement du Québec), nous sommes désormais en mesure de proposer gratuitement deux formules :

ENCORE DU NOUVEAU À PROPOS DU GRAND DICTIONNAIRE TERMINOLOGIQUE

• le disque optique compact soit en version monoposte
www.aupelf-uref.org/framonde/gdt/

l'abonnement forfaitaire de 400 recherches (remplaçable, lorsqu'il est épuisé, par un forfait de 5000 recherches) à la version en ligne, régulièrement mise à jour
www.LGDT.cedrom-sni.qc.ca/auf/

Peuvent en bénéficier : les départements des universités membres de l'Agence universitaire de la Francophonie, les départements de français des universités de la communauté Framonde, et les bibliothèques universitaires du monde entier.

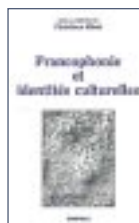
Les directeurs de ces départements ou bibliothèques peuvent faire la demande en utilisant les formulaires en ligne.

Le GDT, c'est à la fois une banque de terminologie (plus de 3 millions de termes techniques français et anglais), une banque documentaire (plus de 13 000 références bibliographiques récentes ou en cours d'élaboration) et un guide conçu pour résoudre les problèmes courants de nature linguistique qui se posent dans la correspondance et autres écrits administratifs et commerciaux (« Le français au bureau »).

 Le grand
Dictionnaire
terminologique

LE CÉDÉROM

LIRE EN FRANÇAIS



Francophonie et identités culturelles

Christiane Albert (dir.), Paris, Karthala, coll. Lettres du Sud, 1999, 342 pages.

Contact: www.karthala.com – Tél. : (33) 1 43 31 15 59

Cet ouvrage, issu d'un colloque du même nom qui a réuni des chercheurs travaillant sur des littératures francophones des Caraïbes, de l'Afrique, de l'Océan indien, du Maghreb, du Moyen-Orient et du Canada, propose une analyse approfondie de la relation que les écrivains francophones entretiennent avec leur langue et leur société. Au fil des interventions, il apparaît que la langue n'est pas le seul paramètre capable de définir l'identité dans toute sa complexité. L'ouvrage entend alors prendre en compte les éléments historiques et sociaux qui composent l'identité francophone. Du théâtre burkinabé au roman québécois, la littérature francophone s'épanouit dans un espace où les histoires et les cultures se mêlent dans une combinaison originale.



L'enseignement pluriel du français

Actes du XIII^e congrès brésilien des professeurs de français Elos, Florianópolis, numéro 2, 1999 et numéro 3, 1999, FBPF, 280 + 228 pages.

Contact: fbpf@ccse.ufsc.br

Le Brésil est ouvert à la coopération francophone, même si l'enseignement du français connaît une certaine crise dans le système institutionnel éducatif du pays. Le français y intervient encore dans certaines formations, continue à y jouer d'un prestige certain et partage l'alternative souvent souhaitée au monopole de l'anglais. Les actes du congrès de la Fédération brésilienne des professeurs de français s'inscrivent dans une perspective qui est à la fois mêlée d'inquiétude et d'espoir. Au moment où le Brésil connaît une réforme en profondeur de son système éducatif, les professeurs de français entendent défendre et promouvoir la place du français dans l'enseignement.



Les enjeux de la coexistence linguistique

Collectif (Daniel Chartier, dir.), Globe, Montréal, volume 2, 1999, numéro 2, 188 pages.

Contact: www.cam.org/~inuk – Tél. (514) 398 3960

Le quatrième numéro de la *Revue internationale d'études québécoises* s'est penché sur la problématique linguistique au Québec. Cet enjeu, qui est l'un des fondements de l'identité québécoise et des prémices des débats parlementaires de l'Assemblée nationale depuis 1792, s'inscrit dans le jeu complexe des législations fédérale et provinciale. Qui parfois s'opposent et parfois se rejoignent selon les perspectives politiques.



Guide des mots francophones : Le Ziboulateur enchanté

Loïc Depecker, Paris, Point virgule, 1999, 190 pages.

Contact: Editions du Seuil, 27, rue Jacob à 75006 Paris

Le français est pluriel et il renferme une multitude d'expressions, plus folkloriques les unes que les autres. Saviez-vous qu'un ziboulateur est un terme utilisé en Afrique centrale pour qualifier un décapsuleur? Avez-vous déjà été dans les patates ou préférez-vous battre le beurre? Connaissez-vous la différence entre des lumières et des lampions? Si ces expressions vous sont inconnues, alors ce petit ouvrage, qui vous conduira aux quatre coins de la francophonie, vous sera vraiment d'une grande utilité...



La féminisation des noms de métiers, fonctions, grades ou titres.

Au Québec, en Suisse romande, en France et en Communauté française de Belgique

Collectif, *Cahier Français & Société*, numéro 10, Duculot / Ministère de la Communauté française, 80 pages.

Contact: www.cfwb.be/franca/publicat/pg003.htm

– Tél. : 32 (2) 413 22 95

Pour son dixième numéro, le Service de la langue française (Communauté Wallonie-Bruxelles) a décidé de démêler la problématique de la féminisation des noms de métiers. Il s'est entouré de spécialistes en provenance du Québec, de la France, de la Suisse romande et de la Communauté française de Belgique. Pour chaque entité, le lecteur trouvera un résumé des grandes dates qui ont marqué ce débat, un rappel des législations sur la question, et une analyse prospective.



Philosophie de la Francophonie

Contribution au débat

Stélio Farandjis, Paris, Les cahiers de la Francophonie, L'Harmattan / HCF, 1999, 216 pages.

Contact: www.editions-harmattan.fr/ – Tél. : 33 (1) 40 46 79 11

Ce recueil d'articles, de rapports, d'entretiens et de conférences qui ont jalonné cette dernière décennie, est celui d'un témoin et acteur privilégié de la Francophonie, Stélio Farandjis, Secrétaire général du Haut Conseil de la Francophonie. Il veut ainsi contribuer à la réflexion actuelle sur la philosophie du projet francophone, dans un monde en quête de sens.

La Bougie du sapeur (dir. : Jacques Depuisson, Christian Bailly ; réd. en chef : Jean d'Indy), « périodique » paraissant tous les 29 février. On peut s'y abonner pour tout le XXI^e siècle (25 numéros, dont 4 de *La Bougie du sapeur dimanche*, paraissant lui-même tous les 28 ans). Ne manquez pas le numéro de l'an 2000! On peut aussi commander les 5 derniers numéros parus (52, rue de l'Arbre-sec, 75001 Paris, France +33 (1) 44 77 87 47).

AGENDA

16 – 18 MARS 2000

Columbia (Caroline du Sud), États-Unis
HISTOIRE, TECHNOLOGIE ET IDENTITÉ
APRÈS FOUCAULT
Paul Allen Miller
Program in Comparative Literature, Welsh Hall
University of South
Carolina - Columbia,
SC 29208 (États-Unis)
Tél. : 1 (803) 777 0473
Courriel : pamiller@sc.edu
www.cla.sc.edu/COMP/2ndannualc.html

23 – 25 MARS 2000

Compiègne, France
UNTELE 2000 - ENVIRONNEMENTS VIRTUELS
ET APPRENTISSAGE DES LANGUES
Abdi Kazeroni
TSH/UTC - BP 649, F-60206 Compiègne
Cedex (France)
Tél. : 33 (3) 44 23 52 08
Tc: 33 (3) 44 23 52 12
Courriel : langues@utc.fr
www.utc.fr/~untele/

27 – 29 MARS 2000

Royal Holloway (Université de Londres),
Royaume-Uni
CONGRÈS ANNUEL 2000 DE LA SOCIETY
FOR FRENCH STUDIES
David Walker
Department of French, University of
Sheffield, Sheffield S10 2TN (Royaume-Uni)
Tc: 44 114 275
Courriel : David.Walker@sheffield.ac.uk
www.sfs.ac.uk/

30 MARS – 2 AVRIL 2000

Philadelphia (Pennsylvanie) États-Unis
LE DIX-SEPTIÈME COLLOQUE INTERNATIONAL
ANNUEL SUR LES ÉTUDES VINGTIÉMIÈRES
Anne-Marie Obatjtek-kirkwood
Department of French, Bryn Mawr College
101 North Merriam Avenue, Bryn Mawr,
PA 19010-2899 (États-Unis)
Courriel : aobajtek@brynmawr.edu /
kirkwood@voicenet.com
www.sas.upenn.edu/Colloq-2000/entry.html

6 – 8 AVRIL 2000

Anvers, Belgique
CONVERGENCES ET INTERFÉRENCES :
FIN DU MILLÉNAIRE, ÉCRITURES
D'UNE NOUVELLE ÈRE/AIRE (colloque quadrilingue)
Kathleen Gyssele
Werkgroep Postkoloniale Literaturen,
Universiteit Antwerpen
Prinsstraat 13, B-2610 Antwerpen,
Wilrijk (Belgique)
www.ufsia.ac.be/postcolonial

12 – 16 AVRIL 2000

Pennsylvanie, États-Unis
FEMME, CRÉATIVITÉ ET RÉVOLUTION
FRANÇAISE ORGANISÉ PAR ASECS
Jacqueline Letzter
Department of French and Italian,
University of Maryland, 3106 Jimenez Hall
College Park, MD 20742-4821 (États-Unis)
Tél. : 1 (301) 405 40 24
Tc: 1 (301) 314 99 28
Courriel : jl266@umail.umd.edu
www.cc.utah.edu/~jl9449

13 – 16 AVRIL 2000

Urbana (Illinois), États-Unis
SYMPOSIUM PROUST 2000
Caroline Szylowicz
The Kolb-Proust Archive for Research
429 University Library, 1408 West Gregory
Drive Urbana, IL 61801 (États-Unis)
Tél. : 1 (217) 244 30 92
Tc: 1 (217) 333 22 14
Courriel : szylowic@uiuc.edu
www.library.uiuc.edu/kolpb

28 – 29 AVRIL 2000

Lexington (Kentucky), États-Unis
KENTUCKY FOREIGN LANGUAGE CONFERENCE
Aimée Boutin
Modern Languages, The Florida State
University,
362 Diefenbaugh, Tallahassee
FL 32306-1540 (États-Unis)
Tél. : 1 (850) 644 8398
Tc: 1 (850) 644 0524
Courriel : aboutin@mailier.fsu.edu

11 – 13 MAI 2000

Dublin, Irlande
AIEC – 2000 DIXIÈME CONGRÈS
INTERNATIONAL BIENNAL KILLINEY
David L. Parris / James Jacson
Department of French, Trinity College
Dublin Dublin 2 (Irlande)
Tél. : 353 (1) 608-1979 / 1077 / 1553
Tc: 353 (1) 671-7118
Courriel : dparris@tcd.ie
www2.tcd.ie/French/parrisjacksonCONF.htm

26 – 29 MAI 2000

Peterborough (Ontario), Canada
SIMONE DE BEAUVOIR : L'ENGAGEMENT
D'UNE ŒUVRE ET D'UNE VIE
DU DEUXIÈME SEXE – COLLOQUE INTERNATIONAL
DE LA SOCIÉTÉ SIMONE DE BEAUVOIR
Hélène Benbaruk
Études françaises, Trent University,
Peterborough, Ontario (Canada) K9J 7B8
Tél. : 1 (705) 748 1394
Tc: 1 (705) 748-1630
Courriel : hbenbaruk@trentu.ca

28 MAI – 3 JUIN 2000

Sousse, Tunisie
QUATORZIÈME CONGRÈS MONDIAL DU CONSEIL
INTERNATIONAL D'ÉTUDES FRANCOPHONES
Éloïse A. Brière
LLC/HU 237, Suny, Albany, Albany, NY 12222
(États-Unis)
Tél. : 1 (518) 442 4103
Tc: 1 (518) 442 4111
Courriel : eab13@cnsvax.albany.edu
ucs.usl.edu/cief/congres.html